

PEINDRE ET FOUILLER À POMPEÏ

Nouvelles fresques et contextualisation
Maria Luisa Caroni & Massimo Osanna

Nous sommes en 1748; l'ingénieur Roque Joaquín de Alcubierre a obtenu du roi de Naples, Charles III, l'autorisation d'entreprendre des fouilles dans la zone de la Civita, près de Torre Annunziata. Dans son compte rendu officiel à l'intention du roi, il note la première découverte faite à Pompéï: une fresque, seulement six jours après le début de sa mission.

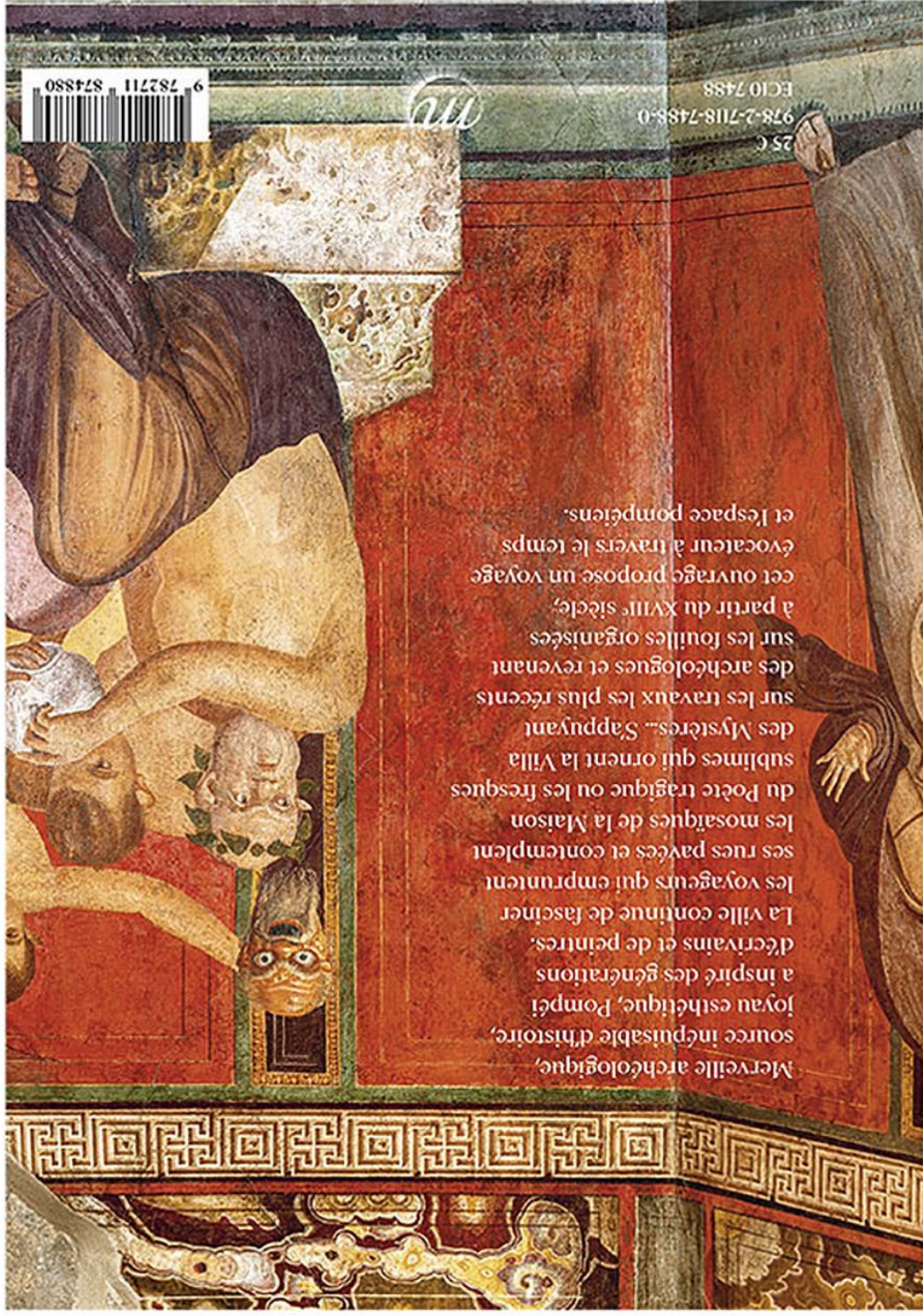
Nous pourrions emprunter à Stefan Zweig le concept de « très riches heures de l'humanité » pour traduire l'importance de cette conjoncture qui eut des conséquences techniques, méthodologiques et historiques sur le développement ultérieur de l'archéologie classique. La redécouverte de Pompéï pesa aussi sur de nombreuses autres disciplines, de plus en plus mobilisées dans la gestion complexe du site et, plus généralement, sur les arts et la culture européens. Le long processus d'apprentissage déclenché par cet événement fut crucial, en particulier pour la manière de concevoir (et donc d'organiser institutionnellement) la conservation du patrimoine culturel et la fonction des musées dans le jeune royaume d'Italie. Cette découverte influença également sur le statut réservé à l'enseignement de l'antiquité et de l'archéologie dans les écoles et les universités. L'homme qui guida les choix du nouvel État fut Giuseppe Fiorelli, directeur général des Antiquités auprès de la direction générale des Musées et des Fouilles, nommé en 1875 par le ministre de l'Instruction publique Ruggiero Bonghi. Il avait justement officié à Pompéï en tant qu'inspecteur des fouilles et, de 1863 à 1875, en tant que surintendant du royaume des Bourbons puis d'Italie.

145



144

MASTROTTI & MASTROTTI ARCHITETTI



Merveille archéologique,
source inépuisable d'histoire,
joyau esthétique, Pompéi
a inspiré des générations
d'écrivains et de peintres.
La ville continue de fasciner
les voyageurs qui empruntent
ses rues pavées et contemplent
les mosaïques de la Maison
du Poète tragique ou les fresques
sublimes qui ornent la Villa
des Mystères. S'appuyant
sur les travaux les plus récents
des archéologues et revenant
sur les fouilles organisées
à partir du XVIII^e siècle,
cet ouvrage propose un voyage
évocateur à travers le temps
et l'espace pompéiens.

25 €

978-2-7118-7488-0
EJC10 7488

9 782711 874880